

Après la victoire de Geoffroy de BOUILLON suite à l'invasion de la Palestine par les croisés, et l'établissement d'un royaume chrétien, dont la capitale fut JERUSALEM avec pour premier roi, BEAUDOUIN II, il se posa d'importants problèmes d'organisation et de défense. Déjà, avant l'invasion, il s'était formé un groupe de "chevaliers hospitaliers" qui protégeaient et soignaient les pèlerins. Mais il fallait désormais une protection efficace sous forme d'une surveillance durable des frontières. C'est alors qu'un croisé ; Hugues de PAYNS fonda en 1118 avec huit de ses camarades un ordre désigné sous le nom de "pauvres chevaliers du christ". Ils recrutèrent de nombreux autres chevaliers et devinrent les gendarmes de la Palestine jusqu'en 1127. Ce nombre 9 deviendra très important dans la symbolique templière. Comme les hospitaliers, ils adoptèrent la règle de ST augustin. En 1127, Hugues de PAYNS sollicita la reconnaissance officielle de son ordre par ROME. Puis en 1128, il fut désigné par le roi de JERUSALEM, BAUDOUIN pour se rendre au concile de TROYES et le représenter, le concile étant dirigé par ST BERNARD de CLAIRVAUX. Ce dernier transforma l'ordre qui devint officiellement "l'ordre du temple". Ce dernier se répandra non seulement dans la Palestine mais dans l'Europe entière pour devenir le gendarme des chemins mal assurés et le protecteur des faibles. Son effectif devint rapidement très important. Puis St-Bernard modifia la règle de l'ordre du temple. Elle fut très sévère et hiérarchisée comprenant 4 classes de templiers :

- les **chevaliers** qui devaient obligatoirement être nobles.
- Les **écuyers** qui avaient le grade de sergent (équivalent de la gendarmerie)
- Les **frères lais** qui étaient soldats et les plus nombreux.
- Les **chapelains** qui étaient **prêtres** et formaient le **clergé**.

Le grand maître de l'ordre, désigné par élection, devint le chef incontesté de l'ordre et occupa le rang de prince aux yeux de la noblesse occidentale. Enfin une bulle papale, en 1163, donna au Me de l'ordre une place privilégiée dans l'église. L'ordre de Cîteaux, dans lequel St Bernard dirigeait l'abbaye de CLAIRVAUX devint officiellement le défenseur de l'ordre du temple. Or, nous savons que St Bernard a rétabli au XII<sup>e</sup> S, le culte de la vierge (rosaire, psaumes en latin) dans toute sa plénitude. C'est pourquoi ce culte fut très développé dans l'ordre du temple. Le vœu des templiers était de combattre les ennemis de Dieu en observant l'obéissance, la chasteté et la pauvreté. Bientôt leur courage et leur intrépidité leur valut de nombreuses donations. Pour établir la sécurité des routes, ils construisent de puissantes forteresses et un peu partout, se sont les commanderies parfois transformées en véritables villages : lieu de halte, de repos, de rassemblement. On va vers eux, on dépose son argent dans leur forteresse qui sont des lieux sûrs. Pour faciliter les échanges, l'ordre du temple, institue les lettres de change ; ce

qui leur permet de devenir les banquiers de la chrétienté. D'ailleurs les rois de France puisent dans leurs caisses sans vergogne. C'est alors que cette rapide puissance les rend plus rigides et plus durs. Ils mènent leurs politiques personnelles et se heurtent même aux hospitaliers. La perte de Jérusalem en 1187, sous les coups de SALADIN, atteint le prestige de l'ordre du temple devenu très puissant depuis 60 ans. Des désaccords, entre certains groupes de templiers produisent des tensions entre eux. Les serments et la règle même sont alors mis en cause. La jalousie aidant, beaucoup murmure autour d'eux que l'ordre aurait subi des influences musulmanes, qu'il y aurait une seconde règle secrète et une tradition ésotérique en marge du comportement officiel.

En fait, il est certain que des rapports souvent cordiaux s'étaient établis entre les templiers et certains musulmans. Par exemple, nous savons que le prince de la ville de SIDON qui était le croisé RENAUD fut invité à la table de SALADIN où ils discutaient des vertus des religions chrétiennes et musulmanes. Certains chevaliers chrétiens se furent musulmans et vice versa. Tout cela valut une place spéciale aux templiers dans le contexte des combats permanents entre chrétiens et musulmans. Ils déjouèrent les intrigues et firent office de diplomatie entre les belligérants.

En 1275, c'est-à-dire 157 ans après la fondation de l'ordre du temple, la défaite de ST Jean d'Acre, ôte à la chrétienté toute implantation en asie mineure.

Du coup l'ordre du temple perd sa vocation première de défenseur du tombeau de christ. Alors les jalousies s'expriment au grand jour. La calomnie fait son chemin. Le désœuvrement et la richesse des templiers les éloignent de leur tradition de pauvreté et même de chasteté qu'ils avaient encore au début du XIII<sup>e</sup> S. Nous savons que certains d'entre eux se signalèrent comme soudards et débauchés. Leur enseignement qui comporte des secrets, les rendent suspects. Philippe LE BEL monte alors sur le trône en 1285. Fort de la mauvaise réputation sur certains templiers, fort des calomnies qui se répandent, il va donc s'attaquer à l'ordre du temple afin de le dépouiller avec l'aide du pape CLEMENT V qui craint la puissance templière. On connaît la suite. Le roi les fait arrêter, leur arrache de soi-disant aveux par les supplices, aveux que beaucoup renient plus tard. En 1311, le concile de Vienne refuse de reconnaître la culpabilité de l'ordre du temple, mais une bulle du pape CLEMENT V, en 1312, supprime définitivement l'ordre du temple. Fort de cette décision, Philippe LE BEL fait arrêter le grand maître Jacques de MOLAY qui est brûlé sur l'île des juifs "actuellement le square du Pont Neuf à PARIS" le 11 mars 1314. Le pape confisque tous les biens des templiers pour les donner aux hospitaliers, mais Philippe LE BEL reçoit de fortes indemnités.

L'ordre des hospitaliers est alors appelé "chevaliers de RHODES du nom de l'île qui leur appartient, lieu stratégique face à l'ISLAM (pendant 200 ans).